

Ivresse et création, le docteur nous en dit plus

[Orange] À contre-courant de la muse chuchotant à l'oreille du poète les vers à coucher sur la feuille blanche, c'est l'exploration des paradis artificiels qui anime Michel Antoni, gastro-entérologue, hépatologue, spécialiste des addictions et amateur éclairé de littérature.

Pour l'auteur de l'ouvrage intitulé *"Le vin compose pour eux des chants et des poèmes"* publié chez L'Harmattan, interroger la relation qui unit les écrivains à l'alcool est une manière d'aborder la relation entre l'ivresse et la création.

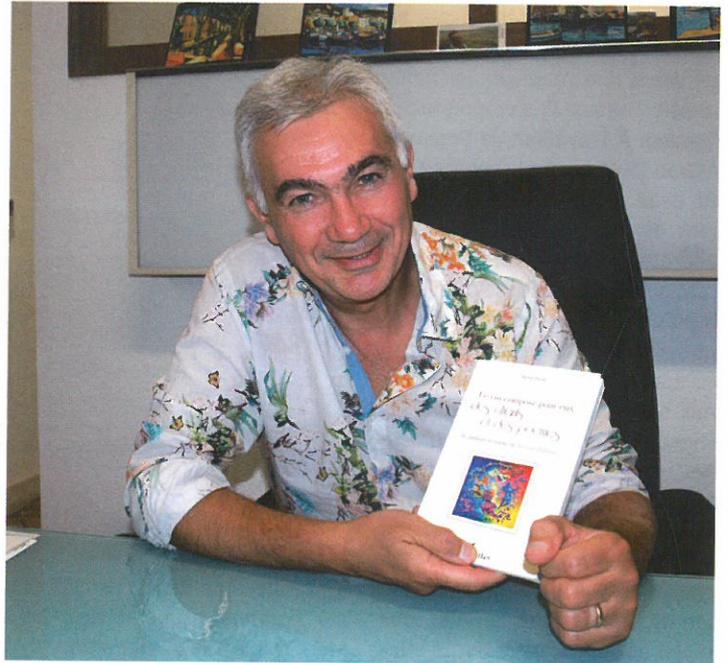
C'est aussi revisiter la mythologie grecque où Dionysos, dieu de la vigne, du vin et de ses excès, de la folie et de la démesure, fils de Zeus et de la mortelle Sémélé, donne ce précieux nectar à certains hommes pour les remercier et à d'autres pour se venger.

Mais Michel Antoni est avant tout médecin et s'il affirme que l'alcool excite les sens et l'imaginaire, comme Rimbaud l'a écrit dans les *"Lettres du voyant"* en prônant le dérèglement de tous les sens, croire que taquiner la bouteille dans l'espoir de trouver l'inspiration et les mots pour décrocher le Nobel de littérature serait illusoire.

Le vin plaisir fait partie de notre culture

Pourtant ce poison, nécessaire mise en danger, est selon Marguerite Duras le chemin emprunté pour dérégler la machine organique, les mécanismes et le fonctionnement normal de la pensée consciente. Repousser les frontières, aller explorer la part d'ombre qui se tapit en nous, si, nuance Michel Antoni, *"on connaît les dangers sociaux de cette perte de limites. En poésie, elle ouvre le poète à la perception de l'univers en lui offrant des expériences et des visions sensorielles originales et novatrices dont il pourra faire œuvre"*.

Apollinaire, Baudelaire, Dylan Thomas, Hemingway, Bukowski, Jack London, Duras, Stephen



King... Tous ont, ou ont eu, une liaison dangereuse avec l'alcool, que ce soit pour noyer leur mélancolie ou, à l'image des Rabelaisiens, pour profiter de tous les plaisirs. D'autres comme Romain Gary, Virginie Despente... *"affirment leur volonté d'abstinence pour garder un cerveau entier. Envisager l'écriture un verre à la main pour délier l'esprit ou rester sobre, il n'y a pas de règle mais une certitude: ivresse et écriture ne sont pas compatibles"*.

Mais l'ivresse est aussi une expérience sociale qui permet de transgresser les règles établies, les convenances, de sortir du carcan d'une société qui refuse le risque où tout est régulé, encadré, balisé. *"C'est une des leçons du mythe de Dionysos qu'une société doit être provoquée pour vivre: une société parfaitement en ordre est déjà morte"*.

Du plaisir que l'on peut retirer à braver les interdits, au vin que l'on partage entre amis où commence l'addiction?

"Le vin plaisir fait partie de notre culture, de notre mode de vie. Il participe au lien social. C'est un vecteur de rassemblement comme l'atteste le succès des manifestations œnotouristiques. Ses

➤ Médecin spécialisé dans la prise en charge des maladies liées à l'alcool, consultant en Centre d'addictologie, Michel Antoni est diplômé en Sciences humaines. Lecteur passionné, amateur de bons vins et auteur de plusieurs articles sur le thème alcool et littérature, il exerce sur Orange.

subtilités olfactives comme gustatives sont prétextes à échanger plus facilement car il y a un langage commun. Pour autant, il ne permet pas tout. Le message doit être clair et la problématique de l'éducation dépasse largement le cadre du vin. En d'autres termes, il faut garder le contrôle de soi et les méthodes coercitives y participent. L'addiction c'est quand on devient victime de son plaisir. Quand le plaisir est une souffrance" conclut Michel Antoni.

➤ Christian CONIL

➤ L'ouvrage du Dr Antoni est publié chez L'Harmattan (prix de vente 16,50 euros) ; la couverture est illustrée par un tableau du peintre vigneron Bernard Pradier du Château d'Hugues à Uchaux.